



« HOMELIE DU DIMANCHE 6 MARS 2022 »

« Jésus face au Mystère du Mal » (Luc 4,1-13)

Cet évangile que nous venons d'entendre (ou de lire) nous met en présence du mystère du Mal. Le récit nous montre que, tout Fils de Dieu qu'il était, Jésus lui-même y a été affronté.

Aujourd'hui ce mystère du Mal continue de manifester sa présence et son action dans notre humanité...

Qu'il prenne la forme de guerre comme celle qui se déroule en Ukraine avec toutes les souffrances et les destructions qu'elle entraîne.

Qu'il prenne la forme de toutes les sortes de violences, de divisions, d'incompréhensions qui marquent notre monde, notre entourage et parfois notre famille ...

Quelles que soient les analyses que nous pouvons en faire, quelles que soient les interprétations que nous pouvons en donner, c'est toujours en face du Mystère du Mal que nous sommes placés et contre lequel nous avons à lutter.

L'Évangile de ce jour le présente en le personnifiant, en le nommant « le diable ». Ce terme dans la Bible signifie « le diviseur », celui qui divise, celui qui « brouille » les idées et les choses pour les détourner de leur sens. On le perçoit bien dans le récit quand, à l'égard de Jésus, il cherche à « brouiller » sa mission en la détournant de son sens.

Il ne s'agit pas, bien sûr, de considérer ce récit comme le reportage d'un journaliste qui aurait accompagné Jésus dans le désert. C'est un récit symbolique dans lequel l'auteur de l'Évangile a voulu regrouper, comme il le signale, « toutes les formes de tentation » qui ont jalonné l'existence de Jésus... jusqu'au moment où il sera harcelé une dernière fois à travers la dérision de ceux qui le crucifient : « qu'il se sauve lui-même s'il est le fils de Dieu ». On sait que Jésus lui-même, a évoqué devant ses apôtres la possibilité de faire appel à son Père pour qu'il intervienne pour le sauver (Mat 26,53). Mais cela l'aurait empêché d'être fidèle jusqu'au bout à son humanité.

C'est cela qui fait la singularité de Jésus : en effet, en face des épreuves, des souffrances, la sienne et celle des autres, comme en face de tous les problèmes humains qui éveillent sa compassion, comment se fait-il qu'il n'ait pas fait appel à sa puissance de Fils de Dieu ?

Il aurait pu l'utiliser pour répondre aux besoins les plus élémentaires, comme le suggère la tentation du diable pour changer des pierres en pains !

Il aurait pu l'utiliser pour entraîner les gens à sa suite en s'imposant à eux ou en les séduisant... comme le suggèrent les autres tentations... C'est un autre chemin que Jésus a choisi...

C'est ce chemin qu'il nous propose de découvrir pendant ce temps de Carême, et pourquoi il l'a choisi comme le seul chemin qui débouche sur la vie même à travers la mort. Dans son combat contre les forces du Mal, en se présentant à nous comme celui qui a été tenté autant que nous et même plus profondément. Que veut-il nous révéler ? A quoi nous appelle-t-il ?

Sans doute les tentations que nous pouvons avoir sont elles moins nobles que celles qu'il a eu à affronter. Mais nous pouvons remarquer que, à chaque fois, il a fait appel à l'Écriture, à la Parole de Dieu.

Il nous indique ainsi à quelle source il a puisé pour lutter contre le mal et pour tenir bon. Sa source c'est la Parole de Dieu.

Si nous observons bien, nous pouvons constater dans ce récit :

- Que Jésus a puisé dans la Parole de Dieu, le sens qu'il avait de la personne humaine, qui ne se réduit jamais à ses besoins matériels, mais qui est toujours à considérer dans sa dignité et ses aspirations les plus profondes.

Et cela peut-être encourageant pour nous ...

- Il a aussi puisé dans la Parole de Dieu sa manière d'être dans sa relation avec les gens, en refusant de s'imposer à eux, en abusant de son pouvoir ou en les séduisant... il a toujours eu pour chaque personne un infini respect de sa liberté, avec le souci de lui ouvrir un autre horizon que celui de la réussite mondaine, dans laquelle il risque de s'enfermer.

Et cela aussi peut-être encourageant pour nous...

Aussi exposés que nous soyons nous-mêmes à la tentation nous pouvons donc prendre appui sur le Christ quand nous sommes affrontés au Mystère du Mal. Il y est passé avant nous et nous indique le chemin pour en sortir grandis. C'est vrai que nous sommes pécheurs ! Mais comme le disait un évêque originaire de notre diocèse, le Père Roger Bourrat, décédé maintenant : « Le Christ a l'audace de fabriquer des saints avec de la pâte de pécheurs, en y introduisant le levain de l'Évangile ».

Pierre GIRON